HOMMAGE À ROGER ZANETTI

INVENTEUR DU COR DES ALPES TÉLESCOPIQUE EN CARBONE

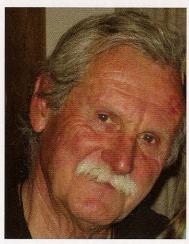
Par Vincent Huart et Alexandre Jous

La plupart des mélomanes et interprètes connaissent ou ont entendu parler de Roger Zanetti, alias "Zaneth", inventeur du cor des alpes télescopique en carbone.

Nous avons appris la triste nouvelle début janvier : ce grand monsieur a perdu la bataille qu'il livrait contre le cancer depuis le printemps 2013. Il aurait eu 70 ans le 15 mai prochain.

Mais le connaissions-nous vraiment?

Ces quelques lignes retracent l'histoire d'un artiste passionné.



Zaneth, né à Saint-Gall en Suisse, grandit du côté de La Tourde-Peilz. Ingénieur électronique, débarque à Yverdonles-Bains à la fin des années 1960. L'époque est bénie, le travail ne manque pas. La vie de Zaneth prend un premier tournant important, voire décisif, en 1975 : la ville lui confie le poste

d'animateur du Caveau des jeunes. Il en fait un lieu de rencontre incontournable et incroyable, où l'on pratique aussi bien la création d'affiches que les cours de claquettes ou le théâtre.

«Rapidement, il a voulu plus, que ce lieu devienne un vrai théâtre», souligne Yvan, son fils. Touche-à-tout, il se lance alors en politique sur la liste socialiste et sans faire campagne – termine au deuxième rang des élus au Conseil communal. Il donne à la vie culturelle yverdonnoise un immense bol d'air. Le Théâtre de l'Echandole est né, Zaneth en devient le premier directeur. Homme d'un fort tempérament, il refuse qu'on lui adjoigne un conseil d'administration ou même un bureau; sa programmation n'a jamais plus d'un mois d'avance, mais elle est attractive. La petite salle installée dans les fondations du château accueille des géants, Léo Ferré en tête, ainsi que Claude Léveillée. « Pour son concert, il y avait tellement de monde que des gens étaient assis sous le piano », se souvient Jean-François «Bouboule» Burkhalter, son ami de toujours. Dans la foulée, Zaneth crée "Les Jeux du Castrum", une manifestation biennale organisée sur plusieurs jours qui contribue encore aujourd'hui au rayonnement culturel d'une ville qui en manquait alors singulièrement. « C'est un grand Monsieur qu'on a perdu» précise Jean-François Burkhalter, touché. Et sa voix trahit l'émotion qu'il ressent à l'idée de ne plus revoir celui qui, jusqu'au 20 décembre, venait tous les

matins boire son café dans son chantier naval du quartier des Cygnes, là où Zaneth vivait avec son épouse, Marlyse, son bras droit à la vie comme à la scène et avec qui il a eu deux enfants. On est en 1999 et après avoir été ingénieur, animateur, musicien, puis créateur d'événements, Zaneth se transforme en... constructeur de cors des Alpes. Amoureux de cet instrument qu'il maîtrise au point d'être invité à le faire résonner lors de l'Exposition Universelle de Séville en 1992, il le trouve tout de même un peu trop encombrant. « Il en avait joué à mon mariage, à la chapelle des Cygnes, là où on lui a rendu un dernier hommage jeudi », relève « Bouboule ». Souvent, il venait s'exercer au milieu du bruit des machines de son ami. Lassé de le trimballer aux quatre coins du monde, il lui fait cette étrange proposition: « Il doit être possible d'en faire une version télescopique ». L'artisan s'exécute et fait mieux encore en préférant le carbone au bois ; « Le son est à s'y méprendre! ». Douze ans plus tard, le 21 mai 2011, un alpiniste autrichien, Herbert Gielesberger, joue avec l'un de ses instruments au sommet de l'Everest. Plus récemment, le 31 août 2013, Alexandre Jous atteint le sommet le Mont blanc et y joue l'Ode à la joie extrait de la Symphonie n°9 de L. van Beethoven (http://www. youtube.com/watch?v=AG1iC5ZbyEY).

Médaille d'argent du Salon des inventions de Genève en 1999, il s'en est depuis vendu 980 dans le monde entier. Et parmi les acquéreurs, un certain Raymond Devos...

Nul doute que l'humoriste et Zaneth en jouent en duo, là où ils se trouvent aujourd'hui. Et avec un peu de chance, Léo Ferré posera sa voix sur leur mélodie céleste.

Un hommage artistique sera rendu le 16 mars 2014 à Yverdon-les-bains.

La volonté de tous est que cet hommage ne soit pas triste. Le 1er rassemblement de cors des alpes en carbone se fera ce même jour sous la direction d'Alexandre Jous. Une pièce composée pour Roger y sera interprétée ainsi que d'autres morceaux traditionnels.

Ce témoignage est inspiré des articles de Frédéric Ravussin et Yan Pauchard, journalistes suisses.